



Le mouchard

The informer
de John Ford

Fiche technique

USA - 1935 - 1h31 - N & B

Réalisateur :

John Ford

Scénario :

Dudley Nichols

d'après un roman de Liam O'Flaherty

Musique :

Max Steiner

Interprètes :

Victor MacLaglen

Francis Ford



Résumé

L'action se situe à Dublin en 1922 et met en scène un activiste du Sinn Fein, Gypo Nolan, qui est exclu de l'association terroriste pour avoir refusé d'exécuter un agent de police. Suspect à la fois aux Irlandais et aux Anglais, il sombre dans une errance misérable qui va le conduire à la trahison..

Critique

L'œuvre la plus expressionniste de Ford, l'auteur utilisant cette esthétique très particulière pour suggérer l'enfermement du héros dans un destin inéluctable, un peu comme l'avait fait cinq ans auparavant Fritz Lang dans **M le maudit**. Victor MacLaglen avec ses airs de bête traquée donne au film une épaisseur humaine et signe là un de ses meilleurs rôles. L'économie des moyens, en particulier dans l'utilisation des décors, qui sera une constante de nombreux films de Ford est ici éclatan-

te. Les cadrages hyper travaillés vont à l'essentiel pour peser inéluctablement sur le spectateur enfermé comme Gypo, dans un monde hostile fait d'ombres, de brouillard et de mort latente .

Paul Jeunet

The informer fait partie des œuvres de Ford fondées sur le staturisme et l'enfermement de l'être auquel la communauté n'offre aucune perspective. Gypo Nolan est à la fois exclu de l'IRA pour avoir refusé d'exécuter un policier anglais de ses amis et suspect auprès des Anglais. Rejeté par ces deux communautés, il ne peut qu'errer en vain, tourner en rond, s'enfermer dans des rêves sans issue. L'expressionnisme outrancier du film- qui fit en son temps son succès critique et suscita plus tard son rejet- avec ses plans hypercomposés, ses brumes, sa lenteur calculée et pesante, renvoie parfaitement à ce piétinement qui condamne moins le personnage de Gypo qu'une société incapable de

L E F R A N C E

www.abc-lefrance.com

proposer des solutions viables. La seule ouverture que peut trouver Gypo est dans le rêve factice d'évasion, l'ailleurs mythique proposé par la publicité d'une compagnie de navigation. S'enfonçant de plus en plus dans l'imaginaire, Gypo perd tout contact avec la réalité, trahit ses propres valeurs et court à sa perte. **The informer** n'est pas sans évoquer une tendance qui traverse à cette époque une grande part du cinéma : au-delà des références conscientes à Murnau et à Lang, les correspondances avec le réalisme poétique français et des films tels que **Quai des brumes** ou **Le jour se lève** sont flagrantes. Comme le jeu de Gabin ou d'Arletty, celui de MacLaglen introduit dans cet univers figé une vie et une vérité -ses hésitations et ses airs de bête traquée- qui confèrent au film un charme certain au-delà de ses maniérismes exaspérants.

Joël Magny
John Ford

éd. Cahiers du Cinéma

«**The informer** fut fait en 18 jours, et quand il fut terminé ils envoyèrent la copie à New York et la mirent dans un coin pour près de cinq mois. A la *preview* à Hollywood les gens sortaient au milieu. Dans le foyer, personne ne me parlait -j'étais traité comme un lépreux. Mais quand les critiques le virent et écrivirent des critiques favorables, les choses changèrent. Le soir où le film reçut quatre *Academy Awards*, le producteur qui l'avait bloqué, en accepta un pour le studio et fit un speech de 15 minutes. Puis il reçut mon Oscar pour la meilleure mise en scène- et fit un autre speech ennuyeux d'un quart d'heure. Il essaya aussi de faire mettre son nom sur les copies et sur la publicité, mais il était trop tard pour ça.»

Un extrait de **The informer** fut alors montré. Il comprenait les

dernières minutes et commençait par la scène de l'exécution de Gypo et de sa mort dans l'église devant la mère de l'homme qu'il avait trahi. La projection était si floue que Ford s'écria : «Est-ce ma copie ?» Ayant reçu une réponse affirmative, il dit : «C'était une bonne copie la dernière fois que je l'ai vue et la mise au point était correcte». En fait, les projections de tous ces «hommages» de l'UCLA à des metteurs en scène ont été inexcusablement mauvaises.

Le Professeur Gray demanda alors à Ford de parler de Dudley Nichols, qui dit-il, était profondément aimé ici à l'UCLA. Ford répondit avec émotion : «Nous étions très amis. Il adorait le cinéma. Il n'écrivait jamais de phrases ronflantes. Il écrivait un langage quotidien, et réduisait les dialogues au minimum. C'était un homme merveilleux. Il me manque terriblement.» Il ajouta qu'aucun scénariste n'avait collaboré aussi étroitement avec lui que Nichols. «J'aime que le scénariste soit avec moi sur le plateau», continua-t-il. «Si une scène ne va pas, le scénariste peut la regarder et éventuellement s'apercevoir que s'il élimine ou ajoute ici un mot, là une phrase, nous pouvons arriver à ce que nous voulons.»

George J. Mitchell
Présence du Cinéma n°21

Longtemps **The informer** -salué comme un événement à sa sortie- a été rangé dans la liste des dix plus grands films du cinéma. Aujourd'hui, beaucoup de fordien ne lui accordent plus guère de considération : l'expressionnisme de ce film jure avec l'idée de sérénité et de hauteur de vue qu'ils ont été habitués à associer à leur cinéaste favori. Pourtant, cette œuvre, bien qu'ayant vieilli (sa principale faiblesse réside dans l'écriture et dans l'inter-

prétation des rôles féminins), reste très forte. On notera - c'est une chose, je crois, peu souvent soulignée - un certain nombre de rencontres entre **The informer** de Ford et le **Mörder** de Lang, apparu sur les écrans deux ans plus tôt. Dans les deux cas nous avons affaire à un homme qui, sous l'emprise d'une force incontrôlable, commet des actes affreux et que nous voyons se prendre la tête dans les mains en s'écriant : «Je ne sais pas pourquoi j'ai fait ça». Nous trouvons aussi dans les deux films, réuni pour juger cet homme traqué, un tribunal clandestin constitué de hors-la-loi : truands chez Lang, indépendantistes irlandais chez Ford ; avec chez l'un et l'autre le même malaise de voir des hommes, quels qu'ils soient, s'arroger le pouvoir de juger. Enfin, dans les deux cas, un aveugle joue le rôle du dénonciateur ! Mais les films ont des dénouements radicalement différents : M. est arrêté «au nom de la loi», tandis que Gypo Nolan meurt exécuté, mais pardonné par la mère de celui qu'il a fait mourir.

Michel Chion
John Ford - éd. Cahiers du Cinéma

Le réalisateur

(...) Aux premiers jours du parlant, Ford inaugura une collaboration qui devait lui apporter la consécration auprès de la critique : il s'associa à l'écrivain Dudley Nichols, ancien journaliste, que Winfield Sheehan, directeur exécutif de la Fox, avait convaincu de venir travailler à Hollywood. Le premier film de Nichols avec Ford fut **Men Without Women**, histoire dramatique de l'agonie d'un sous-marin, tournée en 1929. Mais c'est avec **La patrouille perdue** (1934) et **Le mouchard** (1935) que leur association connut sa première grande victoire critique. Au cours des années suivantes,

jusqu'à l'interruption de sa carrière en 1941 pour rejoindre la Marine, Ford travailla en partie avec Nichols (**Révolte à Dublin, La chevauchée fantastique, Le long voyage**), en partie sur un certain nombre de commandes strictement commerciales, et en partie sur une série de productions plus ambitieuses pour la Fox. Ces dernières, par un simple hasard ou par suite d'un choix, ou par une combinaison des deux, forment rétrospectivement un groupe de films sur des thèmes populaires américains : les années de croissance de la nation américaine dans **Je n'ai pas tué Lincoln, Vers sa destinée (Young Mr Lincoln), Sur la piste des Mohawks**, et les problèmes contemporains de **Les raisins de la colère** et **La route au tabac**. Dans ces films en particulier nous voyons parvenir à maturité cet idéalisme poétique qui restera peut-être finalement comme le don le plus précieux de Ford en tant qu'artiste. Dans l'expression de cet idéalisme, il fut considérablement aidé par sa découverte d'Henry Fonda, l'acteur qu'il choisit pour tenir le rôle du jeune Abraham Lincoln, et qui devait reparaître dans plusieurs de ses meilleurs films.

Au cours de la guerre, Ford servit dans la Marine et y tourna un documentaire exceptionnel, **La bataille de Midway**. De retour à Hollywood en 1945, il mit son expérience du temps de guerre au service d'un film remarquable, **Les sacrifiés**. Sa première production d'après-guerre marqua un retour à l'Ouest traditionnel, **La poursuite infernale (My Darling Clementine)**. Ainsi s'achevait une nouvelle étape de sa carrière. Comme plusieurs autres grands metteurs en scène d'Hollywood, Ford décida à son retour de la guerre de se lancer dans la production indépendante. En association avec Merian C. Cooper, il fonda sa propre maison de production, Argosy Pictures, pour laquelle il tourna, avec assez peu de bonheur, **Dieu est mort (The Fugitive)**, adapté par Dudley Nichols du roman de Graham Greene «*La Puissance et la gloire*». Ce film devait marquer la fin de la collaboration de Ford avec Nichols. Au cours des dernières années ses films sont devenus de moins en moins «littéraires», de plus en plus lyriques. Les

notions conventionnelles d'intrigue et de narration y sont subordonnées à la création d'une atmosphère, à la recherche du vivant, qualités qui font tout le prix de voyages dans le passé comme **La charge héroïque (She Wore a Yellow Ribbon)** et **Wagonmaster**, de fables comme **L'homme tranquille** et **Le soleil brille pour tout le monde**. Frank Nugent, son plus fidèle collaborateur depuis 1947, a décrit la façon impitoyable dont Ford réduit ses scripts à leur plus simple expression, son refus des expositions minutieuses, son désir d'entrer immédiatement dans le vif du sujet. Ford tend de plus en plus à utiliser ses scénarios comme le chorégraphe l'argument d'un ballet (l'analogie pourrait être poussée encore plus avant, si l'on songe au rôle primordial joué par la musique dans ses films).

Lindsay Anderson.

Cahiers du Cinéma n°86 Août 1958

Filmographie

The Tornado	1917
The Trail of Hate	
The Scrapper	
The Soul Herder	
Pour son gosse	
Cheyenne's Pal	
Straight Shooting	
Le ranch Diavolo	
The Secret Man	
L'inconnu	
A Marked Man	
Bucking Broadway	
A l'assaut du boulevard	
The Phantom Riders	1918
Le cavalier fantôme	
Wild Women	
La femme sauvage	
Thieve's Gold	
The Scarlet Drop	
La tache de sang	
Hell Bent	
Du sang dans la prairie	
The Craving	
A Woman's Fool	
Le bébé du cow-boy	
Three Mounted Men	
Le frère de Black Billy	
Roped	1919

Sans armes	
A Fight For Love	
A la frontière	
Fighting Brothers	
By Indian Post	
Bare Fists	
Le serment de Black Billy	
The Gun Packers	
Riders For Vengeance	
La vengeance de Black Billy	
The Last Outlaw	
The Outcasts of Poker Flat	
Le proscrit	
Ace of the Saddle	
Le roi de la prairie	
Rider of the Law	
Black Billy au Canada	
A Gun Fightin' Gentleman	
Tête brûlée	
The Rustlers	
Gun Law	
Marked Men	
Les hommes marqués	
The Prince of Avenue A	1920
The Girl in Number 29	
Hitchin' Posts	
L'obstacle	
Just Pals	
Pour la sauver	
The Big Punch	1921
Un homme libre	
The Freeze-Out	
The Wallop	
Desperate Trails	
Action	
Sure Fire	
Jackie	
Little Miss Smiles	1922
Silver Wings	
The Village Blacksmith	
Le forgeron du village	
The Face on the Bar-Room Floor	1923
L'image aimée	
Three Jumps Ahead	
Cameo Kirby	
Hoodman Blind	1924
North of Hudson Bay	
Le pionnier de la baie d'Hudson	
The Iron Horse	
Le cheval de fer	
Heart of Oak	
Les cœurs de chêne	
Lightnin'	1925
Sa nièce de Paris	
Kentucky Pride	

La fille de Négofof		Mary of Scotland		L'homme tranquille	
The Fighting Heart		Mary Stuart		The Sun Shines Bright	1953
Le champion		The Plough and the Stars		Le soleil brille pour tout le monde	
Thank You		Révolte à Dublin		Mogambo	
Extra Dry		Wee Willie Winkie	1937	The Long Gray Line	1955
The Shamrock Handicap	1926	La mascotte du régiment		Ce n'est qu'un au revoir	
Gagnant quand même		The Hurricane		Mister Roberts	
The Blue Eagle		Hurricane (avec Heisler)		Permission jusqu'à l'aube (avec LeRoy)	
L'aigle bleu		Four Men and a Prayer	1938	The Searchers	1956
Three Bad Men		Quatre hommes et une prière		La prisonnière du désert	
Trois sublimes canailles		Submarine Patrol		The Wings of Eagles	1957
Upstream	1927	Patrouille en mer		L'aigle vole au soleil	
Mother Machree	1928	Stagecoach	1939	The Rising of the Moon	
Maman de mon cœur		La chevauchée fantastique		Quand se lève la lune	
Four Sons		Young Mr. Lincoln		The Last Hurrah	1958
Les quatre fils		Vers sa destinée		La dernière fanfare	
Hangman's House		Drums Along the Mohawk		Gideon's Day	1959
La maison du bourreau		Sur la piste des Mohawks		Inspecteur de service	
Napoleon's Barber		The Grapes of Wrath	1940	Korea (c.m.)	
Riley the Cop		Les raisins de la colère		The Horse Soldiers	
Strong Boy	1929	The Long Voyage Home		Les cavaliers	
Le costaud		Les hommes de la mer		Sergent Rutledge	1960
Black Watch		Tobacco Road	1941	Le sergent noir	
Salute (avec D. Butler)		La route du tabac		Two Rode Together	1961
Men Without Women	1930	Sex Hygiene (c.m.)		Les deux cavaliers	
Hommes sans femmes		How Green Was My Valley		The Man Who Shot Liberty Valance	
Born Reckless		Qu'elle était verte ma vallée		L'homme qui tua Liberty Valance	
Up the River		The Battle of Midway	1942	How the West Was Won	1962
The Seas Beneath	1931	La bataille de Midway		La conquête de l'Ouest (un épisode)	
Le corsaire de l'Atlantique		December 7th (c.m.)	1943	Donovan's Reef	1963
The Brat		We Sail at Midnight (c.m.)		La taverne de l'Irlandais	
Arrowsmith		They Were Expendable	1945	Cheyenne Autumn	1964
Air Mail	1932	Les sacrifiés (avec R. Montgomery)		Les Cheyennes	
Tête brûlée		My Darling Clementine	1946	Young Cassidy	
Flesh		La poursuite infernale		Le jeune Cassidy (avec J. Cardiff)	
Une femme survint		The Fugitive	1947	Seven Women	1966
Pilgrimage	1933	Dieu est mort		Frontière chinoise	
Deux femmes		Fort Apache	1948		
Doctor Bull		Le massacre de Fort Apache			
The Lost Patrol	1934	Three Godfathers			
La patrouille perdue		Le fils du désert			
The World Moves On		She Wore a Yellow Ribbon	1949		
Le monde en marche		La charge héroïque			
Judge Priest		When Willie Comes Marching Home	1950		
The Whole Town's Talking	1935	Planqué malgré lui			
Toute la ville en parle		Wagon Master			
The Informer		Le convoi des braves			
Le mouchard		Rio Grande			
Steamboat Round the Bend		This Is Korea (c.m.)	1951		
The Prisoner of Shark Island	1936	What Price Glory	1952		
Je n'ai pas tué Lincoln		The Quiet Man			

Documents disponibles au France

Revue de presse importante

Pour plus de renseignements :
tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com